



valeur ajoutée?

NOUS, LES HOMMES ET LES FEMMES

VALEUR AJOUTÉE ?

Le début des années 1960 marque un tournant dans l'histoire du travail des femmes, le taux d'activité de ces dernières amorçant alors une progression rapide : en France, pour les femmes de 25 à 49 ans il est passé de 59,9 % en 1975 à 82,3 % en 2006. Le nombre de femmes actives a doublé entre 1962 et 1999 passant de 6,6 millions à 12,2 millions. Cependant, hommes et femmes continuent à ne pas exercer les mêmes métiers.

Des formations...

Concernant la formation, la meilleure réussite scolaire des filles se confirme aujourd'hui, et se traduit notamment au niveau de l'accès à l'enseignement supérieur : les femmes sont majoritaires parmi les titulaires du baccalauréat (53 % en 2006), ainsi qu'à l'université (56,6 %). L'observation des filières d'enseignement supérieur révèle le maintien d'une différenciation sexuée des cursus, avec, aux extrêmes, les lettres, les arts et les sciences humaines à dominante féminine et les sciences et techniques à dominante masculine. Dans toutes les filières universitaires, les femmes sont proportionnellement moins nombreuses au fur et à mesure que l'on avance dans la formation.

... et des métiers différenciés

La grande majorité de la population active féminine (78,9 %) est concentrée dans cinq secteurs d'activité : éducation, santé et action sociale, commerce, administrations, services aux particuliers et aux entreprises, phénomène couramment désigné sous le nom de ségrégation horizontale du marché du travail. D'autres secteurs, à l'inverse, sont très fortement masculinisés, à l'instar de l'industrie, notamment automobile (82,5 % d'hommes), des biens d'équipement (80,6 %), de la construction (90,4 %) et des transports (76,7 %).

Source : Insee, enquête emploi 2006